

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Géographie de l'Environnement

GEODE

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Toulouse 2 - Jean Jaurès – UT2J

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Monique POULOT, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Géographie de l'Environnement

Acronyme de l'unité : GEODE

Label demandé : UMR

N° actuel : UMR5206 CNRS

Nom du directeur
(en 2014-2015) : M. Didier GALOP

Nom du porteur de projet
(2016-2020) : M. Didier GALOP

Membres du comité d'experts

Président : M^{me} Monique POULOT, Université de Paris Ouest Nanterre la Défense
(représentante du CNU)

Experts : M^{me} Francine BARTHE, Université Jules Verne d'Amiens

M^{me} Edith FAGNONI, Université Paris 4 Sorbonne

M. Yvon LE CARO, Université de Rennes 2

M. Richard RAYMOND (représentant du CoNRS)

M. Pierre-Gil SALVADOR, Université de Lille 1

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M^{me} Martine TABEAUD

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Marie-Françoise ANDRE, CNRS-INEE

M. Daniel LACROIX, Université de Toulouse Jean Jaurès

M. Nicolas VALDEYRON (représentant de l'École Doctorale TESC)

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité, fondée en 1969 par M. Georges BERTRAND, sous le nom de CIMA (Centre Interdisciplinaire d'étude sur les milieux naturels et ruraux) a été associée au CNRS en 1972. Elle est devenue UMR en 1994 sous le nom de GEODE (Géographie de l'Environnement). Elle est rattachée depuis 2011 à l'Institut Écologie et Environnement (INEE) et relève des sections 39 et 31 du comité national.

Elle s'inscrit depuis ses origines dans une approche transdisciplinaire des relations nature/société, confrontant concepts et méthodologies issues de la géographie mais aussi des disciplines naturalistes, sociales, archéologiques ou historiques. L'analyse des dynamiques spatio-temporelles des territoires et paysages tant sur le temps long que le temps court structure les recherches de l'unité.

L'unité de recherche est située sur le campus de l'Université de Toulouse Jean Jaurès avec deux sites, l'un à la Maison de la recherche et l'autre au laboratoire de Géographie Physique sur le site de l'UFR de géographie. Ce dernier site est appelé à déménager dans les nouveaux bâtiments en construction sur le campus.

Équipe de direction

Le fonctionnement de l'unité est organisé autour d'un directeur, M. Didier GALOP, qui a remplacé M. Jean-Pierre METAILLE en 2010, épaulé d'une direction adjointe en la personne de M. J.M. ANTOINE. Cette direction s'appuie sur un conseil de laboratoire composé du directeur et de 7 membres (4 élus dont un représentant des doctorants, 2 membres nommés, le directeur adjoint) ainsi que parfois les responsables d'axes.

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	19	17
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	9	9
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	9	10
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	38	37

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	49	
Thèses soutenues	20	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	12	
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'unité GEODE s'inscrit dans le large domaine de recherche que constitue l'environnement : elle s'y affirme depuis plusieurs années comme un pôle majeur avec un dynamisme qui ne s'est pas démenti au cours du dernier contrat. Réunissant des chercheurs et enseignants-chercheurs de plusieurs disciplines (géographes, paléoécologues, modélisateurs, géomaticiens...), elle s'attache à promouvoir une approche résolument transdisciplinaire des relations Nature/Sociétés. La prise en compte des différents pas de temps (temps long, temps court et prospective) s'impose comme un des points forts de l'unité qui débouche sur des modélisations rétrospectives et prospectives. Ce quinquennal a été celui d'un nouveau développement : en matière de programme de recherche (quelque 120 projets), de publications dont le volume a fortement progressé, et de multiplication des supports de diffusion (colloques, banques de données...), avec une politique volontariste de valorisation et la recherche d'un ancrage international. Si l'ouverture aux pays latino-américains est ancien, s'y ajoutent aujourd'hui de nouvelles collaborations avec le reste de l'Europe ou l'Asie. L'unité attire comme en témoignent l'arrivée de nouveaux chercheurs ou l'accueil de post-doc et de chercheurs étrangers. Elle reste de surcroît profondément ancrée dans sa région d'origine : les collaborations avec les institutions et les organismes régionaux en sont un élément mais aussi le développement de sites instrumentés et de plateformes qui bénéficie à toute la communauté scientifique régionale. Ce dynamisme certain s'appuie sur une forte participation aux diplômés de l'Université Jean Jaurès et un recrutement de doctorants sur appel d'offre dont l'encadrement est devenu un des chantiers de l'unité. Les formes de gouvernance, resserrées autour d'une direction et d'un conseil de laboratoire, ont permis et accompagné les développements constatés lors de ce quinquennal, avec l'adoption de nouvelles normes de fonctionnement (règlement intérieur, répartition des crédits, charte des thèses....).

Le nouveau projet, élaboré dans la continuité, entend concrétiser les acquis de l'unité, en s'attachant notamment à une plus grande intégration des axes de recherche avec la définition de chantiers-communs. C'est un des défis de l'unité pour les prochaines années dont la direction est parfaitement consciente.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les points forts de l'unité GEODE sont nombreux et l'on ne peut que souligner combien les recommandations du précédent comité d'experts ont été mises à profit.

L'unité GEODE est une unité incontestablement en mouvement qui fait montre d'une belle capacité à évoluer, à intégrer de nouveaux membres et qui a su engager durant le dernier contrat toute une série de « réformes » pour mieux répondre à l'élargissement de ses champs et aux exigences de la recherche (nouvelle gouvernance, règlement doctoral, plan de sécurité pour ses personnels ITA). Le nouveau projet porte également cette marque, notamment en termes de gouvernance avec la mise en place d'un comité de direction entre équipe de direction et conseil de laboratoire pour aller vers plus d'efficacité et de collégialité. Parallèlement, au vu de l'importance des plateformes techniques d'une part et des productions associées (modèles, bases de données...) qui

constituent une des richesses de cette équipe, deux pôles sont créés : un pôle logistique chargé de surcroît d'améliorer la communication vers l'extérieur et un pôle ressources.

GEODE montre une articulation originale et efficace entre programmes de recherche et sites instrumentés et plateformes qui lui assure un bon ancrage régional et la possibilité de lever des fonds (la part d'autofinancement a fortement augmenté durant la période 2009-2014) mais aussi de diffuser ses résultats.

Résolument transdisciplinaire, l'unité offre un bilan scientifique en forte progression, largement reconnu, et particulièrement varié en termes de support de communications et en accord avec sa composition regroupant des chercheurs de sciences humaines, des modélisateurs et des spécialistes des paléoenvironnements. Dans ce bilan, il convient de souligner l'effort porté vers la production de données susceptibles de servir à une large communauté scientifique, régionale et au-delà.

L'implication des membres de l'unité dans les formations de l'université représente un atout pour recruter de nouveaux doctorants et continuer de tisser des liens avec les organismes régionaux. Ces derniers sont très forts avec un effort de traduction des recherches pour l'opérationnel dans les territoires et vers le monde socio-économique.

L'unité bénéficie enfin d'un soutien fort de sa tutelle CNRS avec le recrutement de nouveaux chercheurs durant ce quinquennal, un renforcement du nombre d'ITA et des crédits tout à fait favorables notamment pour le montage des plateformes.

Points faibles et risques liés au contexte

Certains points de vigilance méritent toutefois d'être soulignés :

Il en est ainsi de la place respective des différents axes et de leur articulation, axes susceptibles de devenir des équipes dans le prochain contrat. L'axe 2 paraît ainsi résolument qualitatif et regroupe surtout des enseignants-chercheurs en sciences humaines quand le 1 et 3 sont plus « quantitatifs », réunissent surtout des chercheurs et utilisent les plateformes : quels liens ? comment les faire travailler ensemble ? Enfin l'axe 4 apparaît quelque peu isolé, en dépit de problématiques, Éducation au développement durable, particulièrement intéressantes. Les différences entre ces axes en termes de publications figurent clairement la difficulté d'articulation et le comité d'experts appelle à une plus grande transversalité, notamment autour des questions méthodologiques. Il conviendrait également de renforcer l'axe 4 par de nouveaux recrutements ou des associations avec d'autres unités toulousaines (par exemple Dynamiques Rurales puisque des liens existent déjà). Le dossier ne porte d'ailleurs pas mention de séminaires d'axes ou inter-axes, ce qui souligne aussi certaines faiblesses d'articulations.

Le second point de vigilance porte sur la gouvernance. Le fonctionnement est a priori efficace en lien avec une unité à taille humaine mais l'Assemblée générale semble fort peu mobilisée alors qu'elle offre l'occasion de confronter tous les membres de l'unité. La création d'un comité de direction peut constituer une opportunité mais il convient de veiller à la circulation de l'information.

Si durant ce quinquennal, l'unité a mené une politique active envers les doctorants (locaux, comité de thèse, aide à la diffusion, réduction de la durée de thèse), les efforts doivent être poursuivis et amplifiés. Il s'agit par exemple d'une politique de recrutement à mener peut-être plus directement avec les masters de l'Université Jean Jaurès et d'une intégration plus évidente des doctorants dans les différents axes du laboratoire, voire d'un encadrement élargi à des Maîtres de Conférences autorisés à encadrer par la commission scientifique du Conseil Académique de l'Université.

Un autre point de vigilance concerne les ITA particulièrement nombreux du fait du développement des sites instrumentés et des plateformes. L'unité ne semble pas organiser un plan de formation alors que les besoins sont importants. Ce dernier élément pourrait d'ailleurs s'appliquer également aux enseignants-chercheurs et chercheurs, ainsi qu'aux CDD nombreux, recrutés sur les programmes de recherche et dont on ignore tout en termes de devenir.

Enfin, l'université semble moins « active » pour renforcer l'unité que le CNRS : pas de postes BIATSS, budget très faible, fermeture prolongée des locaux alors que les plateformes doivent tourner.

Recommandations

Le bilan est globalement très positif et le comité d'experts ne peut que souligner combien les évolutions ont été fortes et positives durant ce quinquennal. Les recommandations viennent en complément des points faibles relevés ci-dessus :

- veiller à une meilleure articulation entre axes-équipes pour maintenir l'interdisciplinarité qui est la marque de fabrique de GEODE. Le point faible reste l'axe 4 qu'il convient de renforcer mais il convient aussi d'envisager des passerelles entre axe 2 et axes 1 et 3 ;
- aller vers une gouvernance plus formelle et transparente amenant une large participation de tous les membres du laboratoire ;
- accorder une attention accrue au recrutement et au suivi des doctorants au sein de l'unité ;
- envisager un plan de formation pour les personnels titulaires et non titulaires de l'unité ;
- aller vers un soutien plus affirmé en termes de personnels, de budgets de la part de l'université.